



Des treillis dans les labos **La recherche scientifique** **au service de l'armée**

Fabrice Lamarck

Le Monde à l'envers, 2024,
80 pages, 5 €

Sorti il y a quelques mois, ce petit opuscule poursuit le travail d'analyse entrepris avec *L'Université désintégrée. La recherche grenobloise au service du complexe*

militaro-industriel, du Groupe Grothendieck (230 p., 10 €), publié chez le même éditeur trois ans plus tôt. Le mérite du micro-format est de s'adresser au grand public.

Il s'agit là encore de détailler les relations entre le monde de la recherche, les entreprises de micro-électronique et le monde de l'armement. Son auteur Fabrice Lamarck est un des rares experts du « complexe militaro-industriel » grenoblois. Il participe à l'animation de plusieurs collectifs comme le mouvement écologiste Stop Micro, le groupe Grothendieck, mais aussi le réseau de surveillance grenoblois des entreprises d'armement lancé par l'Observatoire.

Écrit d'une plume vive, l'ouvrage remet en cause très efficacement les préjugés que l'on peut avoir sur le secteur, comme le mythe d'une « recherche publique imperméable au privé et à l'armée ». Au contraire, le monde de l'armement ne pourrait se développer sans son interdépendance avec la recherche publique et les start-up de la « nouvelle économie ». De même, il démonte le cliché d'un modèle industriel grenoblois « rayonnant ». Il rayonne très probablement sur ses propres salariés mais quid des populations des pays en guerre ? Par intérêt, ignorance ou facilité, nous faisons fi des conséquences de la diffusion des puces dans l'armement.

Fabrice ne s'arrête pas au constat, il montre l'importance des mobilisations citoyennes, militantes sur le sujet : enquêter, documenter, organiser des réunions publiques ou des happenings. Les faits lui donnent raison : depuis deux ans, la force du collectif a permis de faire considérablement progresser le débat à Grenoble sur l'impact des entreprises de microélectronique.

Tony Fortin



Le grand marché **Enquête sur le business** **mondial de la guerre**

Benjamin Jung

Les éditions du Cerf, septembre 2024,
240 p., 20 €

En général, les livres sur le conflit ukrainien ne mettent pas la France au cœur de leur propos. Ils se focalisent

sur l'agression russe, les traumatismes de la guerre ou le réordonnement mondial qu'il provoque. Benjamin Jung nous place dans une situation moins confortable : investiguer notre responsabilité dans la perpétuation du drame en

Ukraine. Le journaliste est connu de nos lecteurs : il a travaillé en partenariat avec nous sur les composants français retrouvés dans les armes russes.

Le grand mérite du livre est de donner une incarnation à la démonstration technique ou politique puisque Benjamin s'est déplacé en Ukraine pour observer les conséquences des frappes de drones ou de missiles bardés de technologies françaises siglées STMicroelectronics ou Lynred... Des immeubles éventrés, des villages fantôme, des anciens qui n'ont d'autres choix que de demeurer là où ils ont toujours vécu, au milieu des bombardements, des jeunes qui jouent leur dernier concert... Un quotidien rythmé par les alertes téléphoniques qui annoncent la prochaine salve de missiles ou d'attaques de drones.

Benjamin s'est aussi rendu dans un institut scientifique lié au gouvernement ukrainien qui examine les composants. Le chercheur rencontré est formel : les productions d'armes sont à flux tendu et il y a de fortes chances que les composants étrangers qui les munissent aient été produits après l'invasion à grande échelle de l'Ukraine. Enfin, le journaliste nous embarque dans le circuit infernal des intérêts français en Russie. Des grandes entreprises françaises n'ont pas abandonné leurs actifs russes, ils ont juste été engloutis dans un labyrinthe de prête-noms et de sociétés étrangères en attendant le dégel de la situation.

Le road trip se termine à Grenoble en notre compagnie et celui du groupe Grothendieck à l'occasion d'un débat sur les liens entre l'Université et le monde de l'armement. Une chaire de l'Université iséroise reçoit en effet des financements de la part de Lynred, une entreprise d'armement. Comment convaincre les chercheurs et citoyens de la nécessité d'agir contre cette impasse ?

T. F.



Vingt mensonges sur **les armes nucléaires** **Et comment y répondre** **ICAN France & IDN**

Novembre 2024, 74 p.

Cet argumentaire a pour objet de fournir aux associations et personnes qui militent pour le désarmement nucléaire des arguments en réponse aux mensonges répandus dans le public par les partisans de la dissuasion nucléaire. Il a été rédigé par IDN (Initiatives pour le désarmement nucléaire) et par ICAN France (Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires), suite d'un séminaire organisé avec le soutien de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès humain.

Disponible par téléchargement sur les sites :

<http://icanfrance.org/>

et

<https://www.idn-france.org/>